

Senteurs.

Senteurs d'hiver où flottent l'âcreté des fumées
la douceur d'un soleil sur le sol détrempé
les entêtants parfums de bougies allumées
pour éloigner les loups et les hyènes attroupés.

Senteurs que l'on voudrait messagères d'un temps
plus léger sur nos cœurs et qui pourtant ne laissent
présager que misères et tempêtes d'autan
relents de haine obtuse de chiens rompant leurs laisses.

Les prophètes ont brandi d'affreux épouvantails
semé l'odeur de mort à grands coups d'encensoir
vendu leur âme au diable et trompé leur ouailles
dessiné dans le ciel un monstrueux grand soir.